

Francois-Xavier Bichat, son école et ses élèves: Les anatomistes éponymes du Consulat et de l'Empire

Francois-Xavier Bichat, his school and his fellows: The eponymous anatomists of the Consulate and of the Empire

Benoît LENGELE

Résumé

A l'aube du XIXe siècle, l'exercice de l'art de guérir et celui de la chirurgie en particulier reste intrinsèquement lié à la pratique anatomique. Alors que la physiologie reste balbutiante, la recherche en anatomie investit donc encore presque tout le champ du progrès la Science médicale. Celui-ci a, au soir de la Révolution, en France, deux étendards : une légende du passé, Félix Vicq d'Azyr et une figure de proue pour l'avenir, incarnée par Xavier Bichat.

Élève et fils spirituel de Desault, père de la théorie vitaliste et inventeur de la méthode de corrélation anatomo-clinique, Bichat bouleverse les dogmes de l'anatomie descriptive et l'inscrit dans l'univers de la maladie qui en bouleverse les structures, les formes et les rapports: il jette ainsi les fondements de l'anatomie dite pathologique. Il meurt hélas à 30 ans, comme un guerrier terrassé en son combat, à la suite d'une piqûre anatomique. Il laisse à ses élèves son œuvre inachevée et un écrit daté de 1796, qui les transcende : le manifeste de l'émulation.

Répondant à l'appel de ce texte, ses disciples, encore étudiants, fondent le 12 frimaire an XII, la Société anatomique de Paris qui va donner aux travaux inauguraux de leur maître, une postérité considérable. Le premier président de la Société est M-G. Dupuytren, son secrétaire R. Laennec. Parmi les autres sociétaires on trouve, entre autres: Broussais, Cabanis, Roux et Pelletan. Viendront ensuite A. Boyer, premier chirurgien de l'Empereur et A. Béclard, qui épousa la fille du Doyen Dubois, accoucheur de l'Impératrice. Tous ces hommes, souvent issus de milieux modestes et montés à Paris, furent successivement premiers lauréats des concours de l'internat, puis prosecteurs et enfin titulaires de chaire et très souvent, membres de l'Institut. Tous ont laissé leur nom à une ou plusieurs structures anatomiques éponymes dans le corps humain. Devenus médecins célèbres, ils soignèrent l'Empereur, sa famille et les dignitaires de l'Empire. Tous incarnèrent ainsi le principe de l'élévation par l'excellence dans la Science et l'Empereur sut reconnaître leurs mérites en leur conférant outre la Légion d'Honneur, des faveurs nobiliaires. Parmi eux, il distingua aussi ses anciens compagnons d'Égypte dont E. Geoffroy Saint-Hilaire, auteur de la philosophie anatomique qui préfigurait un siècle avant Darwin, le principe de l'évolution des espèces, auquel s'opposa violemment, à la Tribune de l'Académie des Sciences, G. Cuvier, le père de l'anatomie comparée. Napoléon n'oublia pas davantage les anatomistes de son Royaume d'Italie dont A. Scarpa, de Pavie, et P. Mascagni, de Florence, qu'il décora tous deux de la Couronne de Fer. Singulier hasard de l'histoire, le dernier soignant à son chevet lors de l'exil à Sainte Hélène était un élève du maître florentin. Médiocre médecin, anatomiste sans découverte, F. Antommarchi fut ainsi l'homme d'une seule dissection, mais quelle dissection : celle du corps de l'Empereur défunt, dont il nous laissa le masque en héritage.

En 1809, la Société Anatomique de Paris fut dissoute sous la présidence de Laennec, faute de membres, car tous les jeunes officiers de santé de l'Empire, soumis à la conscription, s'en étaient allés soigner les blessés sur de lointains champs de bataille. Ils dispersèrent ainsi leurs riches acquis anatomiques aux confins de l'Europe, dans chacun des pays conquis par la Grande Armée. A la Restauration, J. Cruveilhier releva la Société Anatomique dont il pérennisa l'œuvre féconde jusqu'à la chute du second Empire. S'autonomisant de ses pairs, F. Magendie ouvrit lui, au gré de ses expériences de vivisection controversées, le champ nouveau de l'anatomie fonctionnelle et ainsi, celui de la physiologie expérimentale. Quand à F. Portal, il fut à l'anatomie ce que Talleyrand fut à la politique: élève de Buffon, ancien précepteur du Dauphin, médecin du Comte de Provence, puis du pape Pie VII et du chancelier Cambacérès, il traversa tous les régimes en gardant immuablement sa chaire d'anatomie descriptive. Lors des Cent Jours, il eut la sagesse stratégique d'accompagner Louis XVIII à Gand et, sa faveur étant ainsi définitivement assurée, il put fonder en 1820, l'Académie Royale de Médecine dont il fut le premier président.

Lorsque Corvisart annonça à Bonaparte Premier Consul la mort de Bichat, il lui écrivit: " Personne n'a jamais fait autant de choses, aussi bien et en aussi peu de temps". Flaubert renchérit ensuite en affirmant : " La Science médicale est née dans le tablier de Bichat ". Pour leur rendre justice au fronton de l'Histoire, ayons l'objective sagesse d'y ajouter aussi le tablier de la multitude des disciples que son esprit et son exemple avaient durablement inspirés.

Mots clés

- Anatomie - Chirurgie - Premier Empire - Société Anatomique de Paris - Institut de France - Napoléon - Bichat – Dupuytren – Boyer – Béclard – Geoffroy Saint-Hilaire – Scarpa – Mascagni – Antommarchi - Cruveilhier - Magendie - Portal.

Abstract

At the dawn of the 19th century, the exercise of the art of healing and that of surgery in particular remained intrinsically linked to anatomical practice. While physiology remains in its infancy, research in anatomy still affects almost the entire field of progress in medical science. On the evening of the Revolution, in France, he had two standards: a legend of the past, Félix Vicq d'Azyr and a leading figure for the future, embodied by Xavier Bichat.

Student and spiritual son of Desault, father of the vitalist theory and inventor of the method of anatomo-clinical correlation, Bichat overturns the dogmas of descriptive anatomy and places it in the universe of disease which disrupts its structures, forms and relationships: he thus lays the foundations of the so-called pathological anatomy. He unfortunately died at the age of 30, like a warrior struck down in battle, following an anatomical puncture. He leaves his students and his unfinished work with a writing dated 1796, which transcends them: the manifest of emulation.

Responding to the call of this text, his fellows, still MD students, founded on Frimaire 12th An XII, the Anatomical Society of Paris, which would give the inaugural work of their master, a considerable posterity. The first president of the Society was M-G. Dupuytren and its secretary, R. Laennec. Among the other members we find, among others: Broussais, Cabanis, Roux and Pelletan. Then came A. Boyer, first surgeon to the Emperor and A. Béclard, who married the daughter of the Dean Dubois, obstetrician to the Empress. All these men, often from modest backgrounds and moved to Paris, were successively first winners of the internship competitions, then prosectors and finally chair holders and very often, members of the Institute. All of them have left their name to one or more eponymous anatomical structures in the human body. Becoming famous doctors, they treated the Emperor, his family and the dignitaries of the Empire. By this way, all of them thus embodied the principle of elevation through excellence in Science and the Emperor awarded their merits by conferring on them, in addition to the Legion of Honor, nobiliary favors. Among them, he also distinguished his former companions during the Egypt campaign, including E. Geoffroy Saint-Hilaire, author of the anatomical philosophy which prefigured a century before Darwin, the principle of the evolution of species, which was violently opposed, in the tribune of the Academy of Sciences, by G. Cuvier, the father of comparative anatomy. Finally, Napoleon did not forget the anatomists of his Kingdom of Italy, including A. Scarpa, from Pavia, and P. Mascagni, from Florence, both of whom he decorated with the Iron Crown. As a singular coincidence in History, the last caregiver at his bedside during his exile in Saint Helena was a fellow of the Florentine master. As a poor doctor, and as an anatomist without discovery, F. Antommarchi so became the man of a single dissection, but what a famous dissection: that of the body of the deceased Emperor, the wax mask of whom he left us as a ultimate anatomical legacy.

In 1809, the Paris Anatomical Society was dissolved under the presidency of Laennec, due to lack of members, because all the young health officers of the Empire, subject to conscription, had left Paris to treat the wounded soldiers on distant battlefields. They so dispersed their rich anatomical knowledge to the confines of Europe, in each of the countries conquered by the Grande Armée. At the Restoration, J. Cruveilhier revived the Anatomical Society, whose fruitful work he continued until the fall of the Second Empire. F. Magendie left the Society and, through his controversial vivisection experiments, he opened the field of functional anatomy and so created the new domain of experimental physiology. As for F. Portal, he was to anatomy what Talleyrand was to politics: student of Buffon, former tutor to the Dauphin, physician to the Count of Provence, then to Pope Pius VII and to the Chancellor Cambacérès, he crossed all regimes while immutably keeping his chair of descriptive anatomy. During the Hundred Days, he had the strategic wisdom to accompany Louis XVIII to Ghent and, his favor being so definitively assured, he was able to found in 1820 the Royal Academy of Medicine of which he was the first president.

When Corvisart announced Bichat's death to Bonaparte First Consul, he wrote to him: "No one has ever done so much, so well and in such a short time." Flaubert then added: "Medical science was born in Bichat's apron." To do them justice in front of History, let us have the objective wisdom to also add the apron of the multitude of fellows whom his spirit and his example had lastingly inspired.

Keywords

- Anatomy - Surgery - First Empire - Société Anatomique de Paris - Institut de France - Napoléon - Bichat - Dupuytren - Boyer - Béclard - Geoffroy Saint-Hilaire - Scarpa - Mascagni - Antommarchi – Cruveilhier – Magendie - Portal .